

24 heures à Nouméa sur le passage de Niran



NOUVILLE. Sandra et Marc n'ont pas dérogé à la règle. Comme tous les samedis, ces riverains de Rivière-Salée sont venus pêcher le picot à Nouville samedi après-midi, malgré l'arrivée de Niran. Ils ont remballé leur matériel aux premières grosses rafales de vent, vers 15 heures.



PORT-PLAISANCE. Sous l'effet des vents violents, des bateaux en carénage au Cercle nautique calédonien, sont tombés de leurs cales. Dimanche matin, ils suscitaient la curiosité des promeneurs, nombreux alors que la phase de sauvegarde n'était pas encore levée. Photo Thierry Perron



NORMANDIE. Mamie brochettes a monté son stand samedi matin malgré l'alerte 2. Et les clients en ont profité. « Quand on a vu que c'était ouvert, on s'est arrêté, ça arrange beaucoup de gens que certains fassent ça. » Un peu après 11 heures, Mamie brochettes avait tout vendu. « Je dois payer les factures, comment je fais, si je ne peux pas travailler ? Je suis consciente des choses et je prends mes responsabilités. Là, je démarre, je sais qu'il faut rentrer. » Comme elle, plusieurs snacks et commerces de l'agglomération sont passés outre l'interdiction d'ouvrir.

NOUVILLE. De nombreux bateaux n'ont pas résisté au cyclone et se sont échoués, comme celui-ci, près du pont de Nouville. Les propriétaires tentent de sauver quelques affaires avant que l'embarcation sombre.



QUARTIER-LATIN. Plusieurs grands arbres de la place Tual, en face du marché de la Moselle, n'ont pas résisté à la force des vents de Niran. Le sol du parc est jonché de branches, dont certaines sont massives.



PORT-PLAISANCE. Ils n'ont pas manqué de boulot ! Les équipes de la société Chlorophyl'ont travaillé d'arrache-pied, dimanche matin, pour débayer les routes comme dans la rue Tardy-de-Montravel, où ils se sont chargés de découper en petits morceaux un imposant arbre couché sur la chaussée.